

Le maître et l'apprenti

Claudie Asselain-Missenard

Un beau Maître Nageur avait pris sous son aile
Un petit apprenti prêt à montrer son zèle.

L'enfant était joli,
Tout vif et sain d'esprit,
Il aspirait déjà à découvrir le monde
En s'ébattant dans l'onde.
Il te faut, dit le Maître, loin des eaux agitées,
T'exercer à nager en un lieu abrité.
Il bâtit un bassin à l'écart de la houle
Et bien loin de la foule.
Il y met un auvent
Pour qu'à l'abri du vent,
Dans la piscine pleine,
L'enfant flotte sans peine.
Las, l'eau est si profonde
Qu'à peine touché l'onde
Notre enfant confiant,
Tout au fond, en coulant,
Dès le premier plongeon manque de se noyer.
Eh ! À ce que je vois, on a rempli trop haut.
Il nous faut, dit le Maître, abaisser le niveau !

D'un siphon s'emparant, il enlève de l'eau.
Mais, après cet essai, l'enfant rendu craintif
Hésite à se jeter. Le maître est attentif,
Il en enlève encore,
Mais sans plus de succès.

Il en prélève, essore,
Et fait tant et si bien que, d'eau, il n'est resté
Au fond de la piscine qu'un très vague filet .
L'enfant plonge hardiment
Et sur le dur ciment
Manque à se fracasser.
Ma foi, c'en est assez !

On me l'avait caché : apprendre est dangereux.
Dit l'enfant tout piteux, retournant à ses jeux.

Il faut laisser de l'eau au fond des puits de science !
Gardons-nous d'imiter cet homme de conscience
Qui voulant trop bien faire, enseignant sa matière
En vida la substance
Avec tant de constance.



Sujet de réflexion : Selon vous, la morale de cette fable est-elle en contradiction avec les inquiétudes manifestées à l'APMEP devant les ambitions démesurées du socle commun ? Vous présenterez vos réflexions en paragraphes argumentés s'appuyant sur votre expérience.

Sujet d'imagination : Inventez une autre version de la fable où le maître nageur rajoute de l'eau au lieu d'en enlever.

Suite du débat et publication des meilleures copies dans un prochain PLOT.